

## Mobilisation « catho-écolo » : le mouvement s'amplifie

### 1 DÉCRYPTAGE

Avant le sommet de Copenhague sur le réchauffement du climat, les catholiques appellent à des mesures « *drastiques* » contre les gaz à effet de serre. **Cette mobilisation catho-écolo est un fait grandissant**, mais encore mal connu des médias : ils croyaient les catholiques « écolophobes », à l'image de la droite religieuse américaine. Ce dossier de presse montre une réalité très différente :

- ◆ Les catholiques français sont dans le combat écologique.
- ◆ La pensée économique et sociale de l'Eglise catholique inclut l'écologie.
- ◆ La « planète catholique » relaie l'engagement de l'Eglise.

#### A. L'engagement « catho-écolo » : un appel en 4 points :

- ◆ Un appel au respect de la Création
- ◆ Un appel à une révision hardie de nos modes de vie
- ◆ Un appel à rompre avec le modèle consumériste
- ◆ Un appel à changer notre vision économique

#### B. Exemple : le manifeste français, signé notamment par le Secours catholique et Pax Christi

« Nous exprimons notre vive inquiétude face aux conséquences du **réchauffement climatique** qui menace la vie de millions d'êtres humains. Ce réchauffement est la conséquence d'un **modèle économique aujourd'hui dans l'impasse** : il encourage une consommation sans limite qui épuise la terre et il creuse le fossé entre riches et pauvres. La résolution de la crise écologique doit passer par **une remise en question fondamentale du partage des richesses à l'échelle mondiale...** Afin de signifier notre espérance qu'il est possible d'habiter la Terre sans la dégrader, nous nous engageons, en fonction de nos moyens, à modifier nos comportements dans un ou plusieurs domaines de notre vie quotidienne : l'alimentation, les transports, l'habitat, les loisirs, le travail. Nous décidons **d'orienter nos existences vers des modes de vie sobres, responsables et solidaires...** »

#### C. Trois leçons à tirer de cette mobilisation « catho-écolo »

- ◆ Sous l'impulsion de Rome, le peuple catholique mondial est appelé à devenir une force « **alternative** » dans le domaine **économique et écologique**.
- ◆ Cette évolution agit aussi chez les catholiques français, où **le préjugé antiécologique des milieux les plus conservateurs s'amenuise** sous la pression persuasive de l'Eglise.
- ◆ Ce phénomène est la **véritable « révolution » en cours chez les catholiques**, beaucoup plus significative et profonde que les vieux débats de la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Patrice de Plunkett

## Sommaire

Les évêques de France interviennent	pages 2-3
Des groupes « cathos-écologues » s'engagent	pages 4-5
Le Vatican appelle à l'engagement écologique	pages 6 à 8
La "planète catholique" relaie l'engagement écologique	pages 9 à 11
En annexe : extraits de la lettre pastorale des évêques canadiens	pages 12-13

## Les évêques de France interviennent

*La spécificité chrétienne consiste à se référer à la Création :*  
 - Cette terre est un cadeau du Créateur à tous les hommes qui n'ont pas pouvoir sur elle mais qui sont appelés à en être les humbles gérants  
 - L'usage plus raisonnable des biens de ce monde appelle à une révision courageuse de nos modes de vie  
 - Il nous faut revoir notre conception économique du monde.

Dans son discours de clôture de l'assemblée de Lourdes (8 novembre 2009), le cardinal Vingt-Trois a été net :

« ...L'usage plus raisonnable des biens de ce monde appelle à une **révision courageuse de nos modes de vie**. Il ne s'agit plus seulement de militer pour des thèses vaguement écologistes. Le moment est venu de réfléchir et de décider **comment réduire la consommation toujours croissante**, souvent au détriment de **pays moins développés qui subissent les dommages de notre traitement de la nature**. Les sentiments généreux doivent se concrétiser dans des décisions pratiques chez nous. Nous espérons que le **sommet de Copenhague** sera une étape importante dans ce processus. De même l'aspiration à plus d'équité et de justice ne peut pas se contenter d'appeler à une meilleure répartition sans tenir compte du fait que **les biens à répartir ne sont pas illimités**. Plus de justice suppose que nous ayons le courage d'appeler à **des réductions dans les modes de vie...** »

À l'assemblée de Lourdes, la conférence épiscopale française a créé un groupe de travail **écologie-environnement**, présidé par un « évêque vert » : Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes, président de Pax Christi France. Celui-ci souligne :

« Les chrétiens, s'ils partagent légitimement les craintes de beaucoup d'hommes devant **les dégradations et déséquilibres de l'environnement**

et l'avenir de notre monde, ont d'autres motivations encore pour s'engager dans la sauvegarde de la Création et **agir avant qu'il ne soit trop tard** : cette terre est un cadeau du Créateur à tous les hommes qui n'ont pas pouvoir sur elle mais qui sont appelés à en être les humbles gérants dans un esprit de louange, de service et de partage, avec amour et respect. »

Dans un document de décembre 2008 (*La Création au risque de l'environnement*, Bayard), les évêques français appellent les citoyens et dirigeants des pays riches à se comporter...

« ...non pas en maîtres conquérants mais en serviteurs attentionnés qui soignent une **planète fragile et limitée**, aux ressources non renouvelables. Sans cette conversion, c'est l'humanité qui risque de disparaître. Les menaces cumulées du réchauffement de la planète, de l'appauvrissement de la couche protectrice d'ozone, de la dégradation des sols du fait du déboisement, de l'érosion, de la désertification, de la salinisation et de la pollution de l'eau, de l'air et des sols, doivent être rapprochés des **procédés industriels** que les êtres humains ont inventés pour créer des biens de consommation de toute nature. Face à cette situation, ni la Providence mal comprise, ni la passivité, ni le fatalisme insouciant ne peuvent être la réponse adéquate. **Il nous faut revoir notre conception économique du monde.** »

En janvier 2000, les évêques français pu-

bliaient la déclaration *Sur le respect de la Création*, où ils disaient notamment :

« Parce qu'il a donné la primauté au court terme, **au productivisme mû par la recherche de produits immédiats** », le XXe siècle ne nous lègue pas que ses grandes réalisations... Bien des déchets nucléaires ou toxiques ne sont pas ou sont mal éliminés. Des métaux lourds et des pollutions chimiques (pesticides, engrais...) sont emmagasinés dans les sols, les sédiments et les océans... »

« On parle d'une "3ème révolution industrielle", celle des biotechnologies et des nouvelles technologies de l'information : elles peuvent offrir des opportunités nouvelles pour la gestion de l'environnement mais font émerger également de nouveaux risques. Quelles en seront les conséquences? Des inquiétudes se manifestent déjà quant aux **biotechnologies**, au **génie génétique**, au **clonage**, aux organismes génétiquement modifiés (OGM)... »

« Les pouvoirs politiques ont commencé à réagir à ces problèmes, spécialement dans le cadre des Conférences de Stockholm (1973) et de Rio de Janeiro (1992), celles-ci reconnaissant et adoptant le concept de « *développement durable* » et le « *principe de précaution* ». Les Églises l'ont fait également, en particulier dans les rassemblements œcuméniques de Bâle (1989) et de Graz (1997). **La spécificité chrétienne consiste à se référer à la Création** : « *Toute atteinte à la création est un affront au Créateur* » (cardinal Villot, 1971). Aussi la déclaration de la Commis-

sion sociale des évêques de France **invite-t-elle les catholiques à revisiter leur théologie de la création**.

- L'attitude fondamentale vis-à-vis de la Création ne doit pas être d'abord une attitude de domination sans retenue, mais de **respect**.

- L'homme doit se considérer comme « *gérant* » et « *jardinier* » : « **L'homme n'est pas le maître absolu de la Création**. S'il a le droit d'en user, il n'a pas celui d'en abuser. Il doit en être l'intendant et le gestionnaire responsable » (n°12).

- Enfin, l'homme est appelé à **dépasser une attitude utilitaire** vis-à-vis de la Création, à mettre un frein à la course effrénée au « toujours plus » : il se doit d'équilibrer l'action et la contemplation. Une véritable **conversion** est nécessaire « *afin de reconnaître la beauté de la Création et préserver le "bien commun" de toute l'humanité* » (n°14).

« **Chacun est appelé à repenser fondamentalement ses habitudes de vie**, qu'il s'agisse de *nourriture –frugalité, modération– des moyens de transport, des achats de biens d'équipement...* ». **Une autodiscipline de la part des pays les plus avancés s'impose** : « *Il n'est pas juste qu'un petit nombre de privilégiés continue à accumuler les biens superflus en dilapidant les richesses disponibles, alors que des multitudes de personnes vivent dans des conditions de misère, au niveau les plus bas de la vie* » (Jean-Paul II). »

# Des groupes « cathos-écologistes » s'engagent

Les récents débats publics au sein du monde catholique en France, ainsi que des livres et des revues, démontrent à la fois l'engagement concret de groupes au service de l'écologie et l'émergence d'une véritable réflexion catholique sur l'écologie, tant sur le plan philosophique et théologique que sur le plan économique et social.

Des prêtres et laïcs français sont dans toutes les initiatives écologiques. Ils organisent aussi des interventions spécifiquement catholiques : débats publics, créations liturgiques, livres, revues...

## Exemples de débats publics récents

◆ **Lyon, 23-25 janvier 2009** : une paroisse catholique et l'association **Chrétiens et pic de pétrole** organisent trois jours de débats sur le thème :

« **Quelles ressources spirituelles pour faire face à l'épuisement des ressources naturelles ?** ». Le colloque est ouvert par le cardinal Barbarin. Parmi les intervenants (économistes, psychanalystes, journalistes, politiques) : Yves Cochet, Pierre de Charentenay, Paul Ariès, François Brune, Bernard Ginisty, Véronique Hervouët, Patrice de Plunkett, Bernard Laurent, Olivier Rey, Michel Durand...

◆ **Paris, 10 février 2009 : au Collège des Bernardins** (centre de recherches culturelles du diocèse), soirée-débat animée par le P. Jean-Marc Daul et relayée par la télévision KTO :

« **Bien-être ou environnement : faut-il choisir ?** » ( « Faut-il procéder à de plus profondes remises en cause quant aux moteurs de nos sociétés ? » ). Intervenants : Alain Grandjean (Conseil économique pour le développement durable) et Patrice de Plunkett (auteur de *L'Écologie de la Bible à nos jours*, voir ci-dessous).

◆ **Paris, église St-Gervais, 3 octobre 2009 : fête de la Création** « pour réfléchir sur notre

responsabilité commune face à la préservation de l'environnement ; pour célébrer la Création, œuvre de Dieu, à travers la musique, l'Écriture et la liturgie ». / Table ronde : « L'homme est-il responsable de la Création ? », avec Dominique Lang (*La Croix* et *les Cahiers de Saint-Lambert*, voir ci-dessous), François Euvé (théologien jésuite), Paul Clavier (philosophe), Patrice de Plunkett. / Vêpres de la Création : « *Les dix grandes leçons de Genèse 1 et 2* », par le P. Pierre-Marie Delfieux / *Oratorio de la Création* composé par André Gouzes, de l'abbaye de Sylvanès. [Journée organisée avec le concours de Pax Christi, RCF, KTO, *Pèlerin Magazine*, *Cahiers de Saint-Lambert*].

## Exemples de livres

◆ **Pour un Christ vert (Salvator, 2009), par Jean Bastaire** : philosophie d'une révolution chrétienne contre la marchandisation du monde. « *le rajeunissement du christianisme est de revenir à ses fondamentaux, en les interprétant selon les conditions de la société actuelle. A partir de sa tradition, d'inventer une nouvelle expression de la foi et une nouvelle manière de la vivre...* »

◆ **Environnement et Eglise (Fides 2009), par le P. André Beauchamp** : « *La crise écologique constitue la plus importante crise éthique de notre époque, et la cause environnementale se manifeste aussi comme le lieu d'émergence où se posent aujourd'hui les questions de Dieu, de l'expérience spirituelle et de l'engagement éthique.* »

◆ **L'Eglise et la question écologique (Arsis, 2009), par Dominique Lang**, religieux, biologiste et journaliste : « *la doctrine traditionnelle de l'Eglise dans son rapport à la terre, comme espace d'humanisation de la personne humaine, comme don de Dieu, comme terre à rendre habitable.* »

◆ **L'Écologie, de la Bible à nos jours (L'Oeuvre, 2008) : par Patrice de Plunkett**, essayiste, journaliste. La crise de l'environnement et ses causes : économiques, mais aussi spirituelles. La Bible, seul texte sacré de l'humanité qui fonde l'écologie. Le productivisme industriel,

né de la perte de la culture biblique. La montée de la conscience écologique chez deux milliards de chrétiens.

## Une revue nouvelle

**Les Cahiers de Saint-Lambert** : animés par un prêtre catholique, Dominique Lang, et un journaliste écologiste, Fabrice Nicolino, ils entendent « *aider tous ceux qui veulent agir, à quelque niveau que ce soit. Les Cahiers seront un lien, une passerelle, un passage entre différents univers...* » Dossier du n° 3, automne 2009 : « *L'eau, ce droit vital pour l'humanité* ». ([www.lescahiers.fr](http://www.lescahiers.fr))

# Le Vatican appelle à l'engagement écologique

L'Eglise considère que les questions concernant l'environnement et sa protection sont étroitement liées au développement humain intégral – Il faut créer une solide alliance entre l'homme et la terre - La protection de l'environnement implique une action mondiale concertée en promouvant la solidarité avec les pays les plus faibles – Il faut promouvoir un tourisme sain et solidaire qui bannisse le consumérisme et le gâchis – Il faut éliminer les causes structurelles liées au système de gouvernement de l'économie mondiale qui destine la majorité des ressources de la planète à une minorité de la population – On ne trouvera pas de solution au problème écologique sans une sérieuse révision des styles de vie – Il faut une conversion authentique dans la façon de penser et dans le comportement - Le respect de la création découle du respect pour la vie et la dignité humaines.

**La pensée économique et sociale de l'Eglise catholique inclut l'écologie.** Depuis quarante ans, les « papes verts » et le Vatican interviennent dans ce sens.

Paul VI avait lancé le premier appel en 1971, dans sa (très anti-libérale) lettre apostolique *Octogesima Adveniens* : « *L'homme en prend brusquement conscience : à travers une exploitation inconsidérée de la nature, il risque de la détruire et d'être à son tour victime de cette dégradation...* »

Benoît XVI (après Jean-Paul II) pousse dans ce sens, avec des propositions radicales.

## Benoît XVI

Soucieux de ces problèmes depuis toujours (par exemple son livre *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre*, Fayard 1986), le pape Ratzinger en fait un des volets majeur de son enseignement.

◆ **1er septembre 2009 : Le pape appelle la communauté internationale** à se mobiliser

« *contre les façons nuisibles d'exploiter l'environnement* » :

« Je souhaite apporter **mon soutien** aux responsables des gouvernements et des agences internationales qui se réuniront bientôt au sein des **Nations-Unies** pour discuter de la question urgente du **changement climatique**. [...] L'Eglise considère que les questions concernant l'environnement et sa protection sont étroitement liées au développement humain intégral. Dans ma récente encyclique, *Caritas in veritate*, j'ai évoqué de telles questions en rappelant « *l'urgente nécessité morale d'une solidarité renouvelée* », non seulement entre les pays, mais également entre les personnes, car Dieu a donné **l'environnement naturel à chacun**, c'est pourquoi l'usage que nous en faisons comporte une **responsabilité personnelle envers l'humanité** en général, en particulier envers les **pauvres et les générations futures**. Il est donc important que la communauté internationale et chaque gouvernement envoient des messages adaptés à leurs citoyens et réussissent à **lutter contre les façons nuisibles d'exploiter l'environnement** ! Les **coûts** économiques et sociaux entraînés par **l'utilisation des ressources communes** doivent être reconnus de façon transparente et **assumés par ceux qui les occasionnent**, et non par les générations futures. La **protection de l'environnement**, et la **sauvegarde des ressources** et du **climat**, obligent tous les responsables à **agir de**

**façon concertée**, en respectant le droit et en promouvant la solidarité avec les régions les plus faibles du monde [...] »

◆ **27 septembre 2008 : Pour la Journée mondiale du Tourisme** (thème : « *Le tourisme relève le défi du changement climatique* »), le pape reçoit le cardinal Renato Raffaele Martino, président du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, accompagné de représentants du Centre italien du tourisme des jeunes et du Bureau international du Tourismesocial. Il les appelle...

à « *promouvoir un tourisme sain et solidaire, qui bannisse le consumérisme et le gâchis des ressources de la terre, pour laisser la place à des gestes de solidarité et d'amitié, de connaissance et de compréhension... De cette manière, le tourisme peut devenir un instrument privilégié d'éducation à la coexistence pacifique. « L'humanité a le devoir [...] de s'engager contre un usage indiscriminé des biens de la terre. Sans une limite éthique, et morale, le comportement humain peut en effet se transformer en menace et en défi. L'expérience montre que la gestion responsable de la création fait partie [...] d'une économie du tourisme saine et durable. Au contraire, l'usage improprie de la nature et l'abus contre la culture des populations locales, nuisent aussi au tourisme. Apprendre à respecter l'environnement enseigne aussi à respecter les autres et soi-même.* »

Benoît XVI souligne qu'il est possible de « freiner » la dégradation de l'environnement à condition de répandre une « culture comportementale adéquate », en particulier par des « styles de vie plus sobres ».

Dans son allocution lors de cette rencontre, le cardinal Martino souligne pour sa part que le tourisme est « *l'un des facteurs de réchauffement de la planète* » du fait de « *la pollution dégagée par les moyens de transport* » et de « *l'usage immodéré des ressources naturelles* ». Il invite les 900 millions de touristes du monde à renoncer à la « *dimension égoïste* » du tourisme, à percevoir le « *sens de la limite* » et à opter pour une « *austérité joyeuse* ».

◆ **10 janvier 2008 : Le pontificat de Benoît XVI souligne la thématique écologique** « *de façon décisive* », déclare le jésuite Federico Lombar-

di (directeur du service d'information ("salle de presse") du Vatican :

« Dans le message de Benoît XVI pour la Journée mondiale de la paix 2008, célébrée le premier jour de l'année, [...] le pape ne cache pas sa préoccupation pour la **spoliation de leur environnement** subi par de nombreuses régions de la planète **du fait de l'action de l'homme**, et d'une façon qui **compromet sérieusement l'écosystème**. A partir de cette prise de conscience, le pape invite **les hommes de toutes les latitudes** à se mobiliser pour **défendre la terre, « maison commune » de l'humanité.** »

« C'est un **sujet qui revient plus fréquemment dans les paroles du pape**, en accord avec **les préoccupations croissantes de l'humanité pour l'environnement...** Jusqu'à il y a quelque temps, le thème de l'environnement pouvait passer pour une préoccupation des riches plus que des pauvres, des pays développés plutôt que des pays plus en retard, pour lesquels en revanche le développement économique était une priorité absolue. Réglementer ce développement ou le limiter apparaissait comme un luxe, une façon de maintenir les faibles dans la sujétion. **Maintenant, les fréquents désastres dus aux déséquilibres environnementaux, frappent plus durement ceux qui ont moins de moyens pour se défendre** et la conscience d'un appauvrissement irréparable des ressources des pays les plus faibles grandit...

« *Aujourd'hui, l'humanité craint pour l'avenir de l'équilibre écologique* », dit le message de Benoît XVI. D'où l'appel du pape à **la solidarité**, souligne le P. Lombardi : « A cette constatation, le pape relie un appel moral fort à la solidarité, sur la base de la reconnaissance de la destination universelle des biens de la Création, qui concerne aussi les pauvres et les générations à venir. Il [...] propose un dialogue plus intense entre les nations sur la « **gestion des ressources énergétiques de la planète.** »

◆ **2 septembre 2007 : A Lorette**, devant cinq cent mille jeunes Italiens, Benoît XVI lance un appel à sauver notre Terre d'une forme de développement économique qui ignore « *le délicat équilibre de la nature* » : « *Avant qu'il ne soit trop tard*, il faut faire des choix courageux, qui sachent recréer **une solide alliance entre l'homme et la Terre**. Un *oui* est nécessaire pour la protection de la Création, ainsi qu'un engagement puissant pour inverser les **tendances qui risquent de conduire à des situations de dégradation irréversible.** »

◆ **12 novembre 2006 – Lors de l'Angélus place Saint-Pierre**, Benoît XVI appelle à tout changer, le système mondial et notre propre style de vie :

« Il faut certainement éliminer les causes structurelles liées au système de gouvernement de l'économie mondiale, qui destine la majorité des ressources de la planète à une minorité de la population ! ...Pour avoir un effet à grande échelle, il est nécessaire de convertir le modèle de développement mondial : c'est ce qu'exigent désormais non seulement le scandale de la faim, mais également les urgences liées à l'environnement et à l'énergie. »

## Jean-Paul II

**Ecologiste radical, le pape Wojtyla** n'a cessé de tempêter contre le saccage de la planète. Ses interventions écologistes sont innombrables. Ainsi son message du 1er janvier 1990 (Journée de la Paix), proclamant « **la nécessité absolue de cette solidarité nouvelle appelée par la crise écologique** » :

« Le problème écologique a pris aujourd'hui de telles dimensions qu'il engage la **responsabilité de tous**... Nous assistons à une **croissance de la conscience écologique qui doit être encouragée**, afin de conduire à des initiatives et à des programmes concrets... Le respect pour la Création découle du **respect pour la vie et la dignité humaines**... Les chrétiens et les autres croyants doivent jouer un rôle spécifique en (...) **éduquant les personnes à une conscience de l'écologie**, qui n'est autre que la **responsabilité envers soi-même, envers les autres, et envers la Création**. »

Dans ce message, Jean-Paul II dénonce toutes les menaces pesant sur notre environnement :

« La destruction progressive de la couche d'ozone et l'**effet de serre** qu'elle provoque ont atteint désormais des dimensions critiques par suite du développement constant des **industries**, des grandes

concentrations urbaines et de la **consommation d'énergie**. Les déchets industriels, les **gaz produits par la combustion des carburants fossiles**, la **déforestation** incontrôlée, l'usage de certains types de désherbants, de produits réfrigérants et de combustibles de propulsion, tout cela, on le sait, **nuît à l'atmosphère et à l'environnement**. Il en résulte de multiples **altérations météorologiques et atmosphériques** dont les effets vont des atteintes à la santé jusqu'à l'**immersion possible, dans l'avenir, des terres basses**... »

Jean-Paul II désigne les causes de ce processus :

« **Les intérêts économiques** l'emportent sur le bien des personnes, sinon même sur celui de populations entières. Dans ces cas, la pollution ou la destruction de l'environnement sont le **résultat d'une vision réductrice et antinaturelle** qui dénote parfois un véritable mépris de l'homme (...) **Il n'est pas juste qu'un petit nombre de privilégiés** continuent à accumuler des biens superflus en dilapidant les ressources disponibles, alors que des multitudes de personnes vivent dans des conditions de misère... C'est maintenant l'**ampleur dramatique du désordre écologique** qui nous enseigne à quel point la cupidité et l'égoïsme, individuels et collectifs, sont **contraires à l'ordre de la Création**, dans lequel est inscrite également l'interdépendance mutuelle. »

Conclusion du pape :

« **La société actuelle ne trouvera pas de solution au problème écologique si elle ne révisé pas sérieusement son style de vie**... Si le sens de la valeur de la personne et de la vie humaine fait défaut, on se désintéresse aussi d'autrui et de la terre... [Il faut rompre avec la façon de vivre occidentale] « afin que tous ne soient pas contraints de subir les conséquences négatives de l'incurie d'un petit nombre. » [Il faut donc] **une éducation à la responsabilité écologique, nécessaire et urgente : une conversion authentique dans la façon de penser et dans le comportement**. »

## RÉSUMÉ

*L'Eglise catholique, présente dans les organismes internationaux, plaide pour une écologie et une économie où le rôle central de l'homme soit respecté. Dans différents pays les conférences épiscopales alertent les gouvernants et les acteurs économiques et sociaux. Les notions de responsabilité et de solidarité et l'appel à un changement des modes de vie sont au cœur de message délivré par la « planète catholique ».*

Les appels du Vatican ont de l'écho dans les organisations internationales et dans certains pays.

Quelques Exemples :

## Ecologie à l'Unesco

**A la 35e session de la conférence générale de l'Unesco**, ouverte le 6 octobre 2009 à Paris, Mgr Francesco Follo (observateur permanent du Saint-Siège) intervient « *sur les problématiques de l'environnement, de l'eau, et du changement climatique* », et rappelle « *qu'il y a une écologie de l'homme, pas seulement une écologie de la nature* ». Selon la pensée catholique, l'écologie doit devenir un tout **cohérent**. Le **rôle central de l'homme**, créature responsable de la Création, implique qu'il **se respecte lui-même** (écologie humaine) et qu'il **ménage la biosphère**, dont il dépend pour vivre (écologie naturelle). La pensée de l'Eglise sur l'économie et la société contient en germe une révolution.

## Caritas et l'Ecosse

**1er juillet 2009 - Climat : l'Ecosse se dote de la loi anti-réchauffement** la plus forte au monde (réduction des émissions de gaz à effet de serre « *de 42% d'ici 2020, et d'au moins 80% pour 2050* »). L'Eglise catholique a joué un rôle décisif dans l'adoption de cette mesure à travers Caritas Internationalis et Caritas Ecosse (ou SCIAF : *Scottish Catholic International Aid Fund*) : « *C'est une réponse positive et ration-*

*nelle à un défi mondial, et nous exhortons les gouvernements du monde à y répondre de la même manière* », souligne Chris Hegarthy au nom du SCIAF. Il explique :

« La Caritas et le SCIAF voient déjà l'**impact dévastateur que les changements climatiques ont sur les communautés pauvres dans les pays en voie de développement**, avec la sécheresse, les inondations et le changement des standards climatiques saisonniers... Comme le démontre l'Ecosse, **pour les gouvernements riches il est possible d'agir s'ils affrontent le problème de manière sincère**. Tous les gouvernements ont la responsabilité morale de faire face à la question avant qu'**elle n'empire vraiment**. »

(Mouvement officiel d'Eglise, le SCIAF est la principale ONG écossaise pour le développement international. Il agit dans plus de vingt pays d'Afrique, Asie et Amérique latine. Selon sa charte, il « *assiste les personnes indépendamment de leur race ou religion, fournit des aides d'urgence et pour le développement, se bat pour la justice, la remise de la dette et la lutte contre les changements climatiques* »).

## Message des évêques au G 8

**25 juin 2008 : Lettre des évêques catholiques des pays du G8 aux chefs d'Etat** ou de gouvernement membres du G8. Abordant les diverses menaces pesant sur les pays pauvres (pauvreté, faim, spoliation économique, sida), la lettre soulève aussi le problème écologique :

« ...Nous vous lançons un appel à vous engager plus

intensément à réduire la pauvreté dans le monde et les problèmes liés aux changements climatiques... **Les changements climatiques** sont à l'ordre du jour du Sommet. Il s'agit d'une question sérieuse pour les croyants, soucieux de protéger le monde créé par Dieu. En tant qu'évêques catholiques, nous sommes **particulièrement préoccupés par les répercussions des changements climatiques sur les pauvres**. Malgré le fait que ceux-ci aient moins contribué aux activités qui ont aggravé ces changements, ils en subissent démesurément les effets nocifs ; par exemple, des **conflits potentiels, la hausse des prix de l'énergie et les problèmes de santé**. [...] **Les coûts des mesures** prises pour prévenir les effets négatifs des changements climatiques et pour s'y adapter **doivent être assumés par les communautés et les pays riches qui se sont développés par des méthodes qui ont produit des émissions polluantes**. Les pauvres ne peuvent en payer indûment les frais. Il faut apporter l'aide nécessaire aux communautés et aux pays pauvres afin qu'ils puissent trouver des moyens pour s'adapter aux **changements climatiques**, et utiliser des technologies plus profitables à l'environnement. »

## Commission des évêques d'Europe

**17 juin 2009** : « **Les changements climatiques** constituent un défi pour les modes de vie, la solidarité et la justice dans le monde », déclare la COMECE (commission des évêques de la Communauté européenne) :

« Une **réponse efficace aux changements climatiques** requiert à la fois un **leadership politique** et une réflexion et un débat **éthique**. Les deux sont essentiels afin de convaincre non seulement les esprits mais aussi les cœurs des citoyens et de rendre ainsi le changement effectif [...] La question qui se pose est : « *Qu'est ce qu'une vie bonne et heureuse ?* ». S'appuyant sur de nombreux rapports d'experts et de documents de réflexion publiés par les Eglises et leurs diverses organisations ces dernières années, les participants ont indiqué que la **nécessité de changer les modes de vie** peut être transmise de la manière la plus efficace par **l'éducation à tous les niveaux et par l'encouragement de modes de consommation plus responsables**. En conclusion du séminaire, les représentants des Eglises ont fait part de leur volonté d'adresser un message d'espoir à tous les citoyens de l'UE, les encourageant à **mettre en pratique les nécessaires changements dans leurs modes de vie**. »

## Evêques italiens

**1er septembre 2009 - En Italie, IVe « Journée pour la sauvegarde de la Création »**. Organisée par la conférence épiscopale italienne, cette journée est recommandée par Benoît XVI. Message des évêques :

« Nous proposons à l'attention des communautés ecclésiales **l'engagement renouvelé et l'attention pour ce bien indispensable à la vie de tous qu'est l'air**. Nous réfléchissons sur la nécessité de **respirer de l'air plus propre** et sur notre **contribution personnelle** pour que cela arrive. Nous réfléchissons aussi sur l'éventualité que **les éléments naturels puissent donner lieu à des catastrophes**, mais surtout nous les considérons le cœur rempli de louanges à Dieu... Toute forme de vie de la création renvoie à l'Esprit Saint, car « *en Dieu lui-même la troisième Personne est l'Esprit qui donne la vie* » ... »

« C'est la conséquence du **péché** si le **réseau des relations avec la création apparaît déchiré** et si les **effets sur le changement climatique sont indéniables**, si précisément l'air - si nécessaire à la vie - est pollué par différentes émissions, en particulier par celles des **gaz à effet de serre**. Si cependant nous prenons conscience du péché, qui naît d'un mauvais rapport avec la Création, nous sommes appelés à la **“conversion écologique”**, selon l'expression de **Jean-Paul II...** »

Citant le *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise*, le message réaffirme que...

« ...**Le climat est un bien qui doit être protégé**. [...] Une **réduction** opportune des **générations futures**, mais aussi de ces **pauvres de la terre** qui pâtissent dès maintenant des effets des **mutations climatiques**. Il faut donc un **profond renouvellement de notre mode de vie et de l'économie**, cherchant à épargner de l'énergie avec une plus grande sobriété dans les consommations. »

Citant la Conférence de Copenhague, le message rappelle également que

« **l'engagement pour la protection de la stabilité climatique** est une question qui implique la famille humaine toute entière dans une responsabilité commune, qui pose aussi une importante question de **justice** : ce sont souvent les populations auxquelles le changement climatique est le moins imputable qui

en subissent le plus les conséquences ». Citant la **Conférence internationale sur les changements climatiques** (en décembre à Copenhague) comme occasion de définir une action efficace de lutte contre le réchauffement de la planète, le texte conclut : « *être chrétien implique toujours et de toute façon une responsabilité précise à l'égard de la Création* ».

## Evêques canadiens

**11 mars 2008 - Lettre pastorale de la conférence épiscopale canadienne** (Notre rapport à l'environnement - Le besoin d'une conversion).

« Se convertir, c'est aussi retrouver le sens de la limite. C'est **ajuster notre mode de vie aux ressources planétaires disponibles**. Or plusieurs de celles-ci ne sont **pas renouvelables** et celles qui le sont possèdent un rythme de régénération trop lent pour nos impatiences. **Une planète limitée ne peut répondre à des besoins illimités** surtout quand ses grands écosystèmes subissent un vieillissement prématuré. Puisque **la surconsommation et le gaspillage** sont devenus un style de vie, une conversion implique que **nous nous libérions collectivement** de l'obsession de posséder et de consommer. Selon l'expression de l'écologiste réputé Pierre Dansereau, une *“austérité joyeuse”* ou une simplicité volontaire nous aideront à nous recentrer sur **l'être au lieu de l'avoir**. Nous en récolterons un supplément d'humanité. »

## « Notre rapport à l'environnement : le besoin d'une conversion »

Principaux extraits de la lettre pastorale  
de la conférence épiscopale canadienne (11 mars 2008)

“Yahvé Dieu plaça l'être humain dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.” (Gn 2, 15)

Cultiver, c'est développer et favoriser la croissance; garder, c'est assurer la pérennité des ressources. L'idée de “développement durable” est donc prescrite aux toutes premières pages de la Genèse. La terre est **confiée** à l'être humain comme un jardin dont **il n'est pas propriétaire mais gérant**. Il a la responsabilité d'être un bon jardinier des espèces végétales et un bon pasteur des espèces animales. **Il a des comptes à rendre**, non seulement de la gestion du domaine qui lui est confié, mais aussi de l'image de Dieu qu'il reflète tout au cours de cette gestion. Le terme “environnement” suggère l'idée d'un centre, qui est l'être humain. Celui-ci n'en est pas moins **intégré aux équilibres physiques et biologiques ainsi qu'au réseau très complexe de relations qui le caractérisent**. Intervenir sur l'une ou l'autre relation modifie l'équilibre de plusieurs autres.

« ...Les problèmes écologiques actuels sont autant de témoins à charge attestant que **nous n'avons pas respecté les lois de la vie**. Nous avons oublié qu'on ne commande à la nature qu'en lui obéissant. À croire qu'il est plus difficile de respecter les lois de la nature que d'envoyer des humains sur la Lune et les en ramener ! Le verdict est simple : **nous n'avons pas été de bons gérants du domaine qui nous a été confié**.

« Nos gouvernants actuels sont soucieux de ne pas léguer à nos descendants une dette monétaire trop lourde. Après avoir dépensé au-delà de nos moyens, il n'est que raisonnable de ne pas leur en faire payer le prix. Mais **un environnement abîmé représente une dette incomparablement plus élevée et plus difficile à réduire**. Les coûts économiques nécessaires à sa restauration sont d'une ampleur insoupçonnée...

« Nos gouvernants ont pris des engagements à Rio (1992), à Kyoto (1997), à Johannesburg (2002) et tout récemment à Bali (2007). Mais ils parviennent bien mal à passer de la parole aux actes. Lorsque notre sécurité est en péril, ils trouvent les moyens de l'assurer. Or, elle est davantage compromise présentement par les effets de la dégradation de notre environnement. **Jean-Paul II nous l'a répété, la crise n'est pas seulement écologique, elle est morale et spirituelle**. Or, une crise morale s'affronte par une **conversion**, c'est-à-dire **un changement du regard, des attitudes et des comportements**. Essentiellement, cette conversion aura pour objet **les ruptures que nous avons créées avec la nature, avec notre prochain et avec Dieu**. Elle visera à rétablir les liens avec eux, c'est-à-dire à susciter une **réconciliation**.

« Nous devons rétablir les liens que nous avons détériorés avec **la nature**. Nous savons maintenant que nous sommes reliés à notre milieu de vie beaucoup plus étroitement que nous l'avions imaginé. **Notre planète est un vaisseau spatial sur lequel nous naviguons avec notre environnement, pour le meilleur et pour le pire**. Or, saint Paul affirme que **« la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement » et qu'elle espère, elle aussi « être libérée de la servitude de la corruption »**. (Rm 8, 22 et 21) Le développement respectueux de ses lois et de ses rythmes ne serait-il pas une première forme de libération? À cet égard, chacun de nous est responsable d'une attitude à l'égard de l'environnement. L'effet cumulatif de gestes simples a son poids... À titre d'exemple, bon nombre d'entre nous pourraient probablement diminuer d'une tonne les gaz à effet de serre dont il est responsable annuellement.

« Se convertir, c'est aussi retrouver le sens de la limite. C'est **ajuster notre mode de vie aux res-**

**sources planétaires disponibles**. Or plusieurs de celles-ci ne sont **pas renouvelables** et celles qui le sont possèdent un rythme de régénération trop lent pour nos impatiences. **Une planète limitée ne peut répondre à des besoins illimités** surtout quand ses grands écosystèmes subissent un vieillissement prématuré. Puisque **la surconsommation et le gaspillage** sont devenus un **style de vie**, une **conversion** implique que **nous nous libérions collectivement** de l'obsession de posséder et de consommer. Selon l'expression de l'écologiste réputé Pierre Dansereau, une **“austérité joyeuse”** ou une simplicité volontaire nous aideront à nous recentrer

sur **l'être** au lieu de **l'avoir**. Nous en récolterons un supplément d'humanité.

Il nous sera alors plus facile de poser un autre regard sur la nature. Au lieu de la considérer principalement comme une ressource à exploiter, nous serons mieux disposés à en admirer la beauté et la grandeur. À sa manière, **elle nous ouvre sur le mystère de la Vie et de son Auteur**. Jean de la Croix disait : **« Il est passé par ces bois et son seul passage les a laissés empreints de beauté. »** Une attitude de contemplation contribue grandement à refaire des liens, à établir une nouvelle alliance avec notre environnement... »

### L'association Médias & Evangile

Fondée par trois professionnels de la communication et des médias, l'association Médias & Evangile est destinée à faciliter le décriptage des actualités de l'Eglise catholique.

#### Les fondateurs :

Vincent Neymon, directeur de la communication du Secours Catholique

Patrice de Plunkett, essayiste et journaliste

Guillaume de Prémare, consultant en communication

En savoir plus : [www.medias-evangile.org](http://www.medias-evangile.org) - [www.urgencecomcatho.com](http://www.urgencecomcatho.com)